

BIBLIOTHÈQUE DE LA REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE
Fascicule 85

— EXTRAIT —

TEMPS, CULTURE,
RELIGIONS

Autour de Jean-Pierre Massaut

Édité par M. É HENNEAU, C. HAVELANGE,

Ph. DENIS et J.-P. DELVILLE

LOUVAIN-LA-NEUVE
COLLÈGE ÉRASME

BRUXELLES
ÉDITIONS NAUWELAERTS

2004

PROPOS LIBRES

Comment parler de Jean-Pierre Massaut? Faut-il d'abord évoquer l'importance de ses travaux sur Josse Clichtove et l'humanisme européen, sur la critique, l'histoire culturelle et religieuse? Ou plutôt, d'entrée de jeu, la chaleur de sa personnalité, la rigueur et la profondeur de sa pensée? L'homme ou l'œuvre: on les sait évidemment indissociables! Faut-il évoquer l'intelligence, chez lui si vive et si fine, et le sens et le goût du débat voire de la controverse? La générosité de son enseignement, la verve si heureuse de sa conversation? L'étendue de sa culture et l'ampleur de son érudition — il est comme chez lui au xvi^e siècle et connaît tout des manières alors de penser, de croire et d'exprimer? Son influence auprès de tant d'étudiants, de chercheurs, de collègues, d'amis? Le rayonnement de sa personne, l'autorité bienveillante qui en émane? Son humour, parfois corrosif, jamais malveillant? Et son attention, à la fois discrète et active, à ceux qui l'entourent?

On voudrait ne pas trop faire violence à sa modestie ... et ne pas trop exposer ces pages à son ironie — chacun la sait d'une redoutable efficacité — si prompte à dénoncer toute manière de célébration qu'il jugera par principe incongrue. Nous voici mal embarqués! Comment fêter sans célébrer? Rendre hommage aux qualités indissociées de l'homme et du savant sans énerver la délicatesse de l'un ni la sobriété, presque l'austérité, de l'autre? Prenons garde, donc, en présentant ce recueil.

Rien n'est plus étranger à Jean-Pierre Massaut que les hourrah de convention et les apprêts de la vie institutionnelle. Il développe à leur égard une singulière allergie. Les institutions? Il paraît les avoir en horreur. Qu'elles soient intellectuelles, politiques, spirituelles, il s'en méfie comme de la peste, dénonce avec la rageuse allégresse que l'on sait les hypocrisies qu'elles nourrissent et justifient, les pesanteurs qu'elles entretiennent, brocarde sans ménagement les méfaits innombrables du corporatisme. Mais l'homme paraît cultiver le paradoxe. Il assume du moins une contradiction semble-t-il

irréductible et qui révèle une part très profonde de sa personnalité et de ses engagements. Car en même temps qu'il en dénonce l'étroitesse, il sait les institutions indispensables et dit la nécessité d'en respecter le cadre, fût-ce pour mieux le questionner, le mettre en cause ou, parfois, le transgresser — ainsi, finalement, pour mieux le garantir. Anarchiste de l'intérieur? En partie, puisque ce qu'il dénonce, l'ordre qu'il subvertit, est celui-là qui entrave la vie véritable des institutions, les empêche de remplir leur mission et contredit l'espace même de leur légitimité fondée, originairement, dans la volonté partagée de rendre le monde supportable.

C'est bien, en effet, à une institution, l'Université, une institution d'enseignement et de recherche, que Jean-Pierre Massaut a consacré l'essentiel de son temps et de son talent. Individualiste dans l'âme, et solitaire, il est au service d'une collectivité et défend âprement, contre vents technocrates et marées comptables — toutes formes de médiocrité aujourd'hui de mode — l'idéal universitaire à quoi il a voué l'essentiel de sa vie. Homme de silence, il a la passion du verbe, qu'il manie de manière éblouissante. Mais ce n'est pas pour le plaisir futile de l'effet: il s'agit de mettre sa parole au service des valeurs qu'il n'a jamais cessé de défendre.

Voyez auprès de ses amis. Chacun vous dira l'élégance et la profondeur exemplaire de sa conversation. La quête impatiente du sens, toujours déçue, toujours récompensée, que ses mots traduisent avec une justesse incomparable, le souci de l'authenticité, le refus obstiné de compromettre l'essentiel, la vigilance critique jamais désarmée. Enquêtez, à l'université de Liège, auprès des étudiants de la faculté de philosophie et lettres au cours des vingt-cinq dernières années: la plupart évoqueront le cours de critique historique et vous diront que ce fut là leur initiation véritable à la vie de l'esprit, dont ils gardent encore, très précis, le souvenir. Demandez à tous les historiens qui ont eu la chance de suivre son enseignement et de participer aux séminaires d'histoire moderne: ils vous en diront l'importance décisive pour leur cheminement intellectuel. Interrogez les collègues de Jean-Pierre Massaut à l'Université. Ils gardent le souvenir, par exemple, de ses interventions au conseil de Faculté. Exploits d'improvisation dont l'élégance et la très sûre rhétorique ont toujours eu pour enjeu l'illustration et la défense d'une très haute conception de l'Université, bien malmenée, comme on sait. L'indignation de Jean-Pierre Massaut atteint son

acmé quand il voit sacrifiés l'idéal et le projet universitaires sur l'autel de la rentabilité à court terme, de l'image de marque ou du coup de pub. Nombreux qui se souviennent de ses mises en garde, de ses refus, de sa passion militante en faveur d'une université véritable, lieu de pensée, d'engagement et d'innovation créatrice. En Faculté, comme ailleurs à l'université et en bien d'autres institutions, nombreux qui mesurent aujourd'hui la place manquante d'une voix tout entière marquée par l'idéal, la rigueur de pensée, la probité et le courage intellectuels.

Carl HAVELANGE